

Vincent ROUX à La Messardière

Rétrospective tropézienne (22 septembre - 4 novembre)

Du 22 septembre au 4 novembre, c'est au Château de La Messardière qu'il faut aller pour retrouver l'univers de Vincent Roux (*Le Bavar* n° 182, du 1^{er} septembre).
Sous le patronage de Christine

Albanel, Ministre de la Culture, l'association pour la promotion de l'œuvre de Vincent Roux, que préside Michèle Cornut-Caral rend hommage au grand artiste dont tous les tropéziens de cœur ont gardé un souvenir fidèle. Gérald Hardy,

Directeur Général du Château Hôtel, également vice-président de l'association, a offert avec plaisir sa belle Galerie "Victoire" pour accrocher une trentaine d'œuvres de la période tropézienne du Maître.
En 1998, à l'Ambassade du tourisme

à Saint-Tropez, une première rétrospective avait été organisée par François Jacquemin-Sénéquier, Président de l'association "Musée Vincent Roux", avec le soutien de son épouse Marinette, amis fidèles du peintre.

Le temps a clairsemé les amis, mais cette nouvelle exposition : "Le Saint-Tropez" de Vincent Roux offre à nouveau une véritable fête pour l'esprit et le cœur et révèle les accords secrets entre l'artiste et le monde.

Et pour parler de Vincent Roux (*), le faire mieux connaître à ceux qui n'ont pas eu la joie de l'approcher, qui mieux que lui pouvait le faire?.. Voici ce qu'il écrivait, en 1985 :

ce pléonasme) et être aimé et si l'on n'est jamais sûr d'avoir réussi, il fait bon de recevoir un jour ce petit mot du premier magistrat de sa ville : "Mon Cher Vincent, je te souhaite une très heureuse année 1985, merci d'être présent à Saint-Tropez et d'y consacrer une part de toi-même si conforme au site, à l'histoire, à l'esprit."

Je crois qu'il traduit là la pensée de mes amis tropéziens que je côtoie tous les jours en achetant mon vin, mes olives, mon fromage de chèvre et mon poisson frétilant, et je leur rends cette pensée en leur donnant d'un air entendu la bise, du coin de l'œil!"

"Je suis vénitien, tropézien et aixois. Je suis un méridional qui aurait eu trois villes latines pour lieu de naissance et, de toute évidence, elles m'ont enfanté en même temps.

La protection du lion de saint Marc l'évangéliste, le sceau du roy René, protecteur des arts, et le fidèle chien qui accompagnait Saint-Tropez ont répandu sur moi leurs bienfaits. Fumant le rêve sur la barque de notre saint patron venant de Pise, j'ai pu à mon gré traverser l'Adriatique pour mieux saisir la lumière des ciels qui me chapeautèrent pour les traduire en transparence sur le liège.

Ma vie, combat incessant sur l'ennemi visible et invisible, a toujours été remplie de vagues tantôt diluviennes, tantôt zéphyréennes; mon radeau a été guidé par les sirènes et les tritons neptuniens et ni le poulpe d'Arroyue, ni le dernier corbeau noir de l'autre Vincent traversant ma route ne pourront voiler la lumière bleu et rose de l'Espérance qui auréole les cimes de ma Sainte-Victoire.

Après avoir travaillé Titien, Canaletto, Guardi... Signac, Bonnard, Matisse, Cézanne, j'ai pu trouver une écriture qui traduit mes états d'âme sous les trois ciels. Aujourd'hui, Saint-Tropez me donne sa palette acidulée aux couleurs des bonbons anglais de mon enfance. Écrasant les pigments au pilon de mon mortier, je décris des diagonales, des verticales, des horizontales en écoutant Mozart.

Comme le disait saint François d'Assise : "Il fait beau tous les jours mais différemment" et je capte les "flashes" de la nature qui se renouvelle sans cesse.

Je suis venu à Saint-Tropez pour vivre, peindre (Dieu pardonne-moi

() Vincent ROUX est né à Marseille le 1^{er} décembre 1928. Après ses études secondaires, il entre à l'École nationale des Beaux-Arts de Marseille. Il y récolte, entre autres lauriers, les grands prix de peinture Torrents (1951) et Clavierie (1952). En 1953, il s'inscrit à l'Académie Julian, à Paris. Il y est plus particulièrement conseillé par Albert Gleizes. Briançon, Dunoyer de Segonzac, Mac-Avoy et Matisse comptent aussi parmi ses professeurs. Désormais, il partagera son existence entre Saint-Tropez, Paris, Aix-en-Provence et Venise.*

Ils ont dit...

Vous me feriez un grand plaisir en venant à ma galerie où je présente du 5 au 27 février un ensemble de tableaux récents de Vincent Roux. Vous verrez, en regardant son œuvre, combien ce peintre, jeune, sait nous transmettre en couleurs vibrantes l'émerveillement de son regard étonné.

Vous verrez comme il est facile, en s'arrachant au goût funèbre du moment, d'apprécier un tableau pour lui seul, en dehors de toute mode.

Vous verrez surtout comment il est encore possible, à notre époque destructrice de peindre des êtres beaux, des choses belles et d'aimer la vie pour ce qu'elle est au soleil du cœur!

Emmanuel DAVID
Paris 22 janvier 1971

*Cher petit Vincent,
...Peins comme tu sais, sans "astuces". N'en cherche pas, tu en es plein. Regarde les grands maîtres, pour ton plaisir. Ce sera aussi pour ton profit, mais ne le cherche pas : ça vient tout seul, laisse-toi faire. Dans nos métiers, l'astuce voulue, le plan mûrement réfléchi, c'est pour les "ratés d'avance". Il faut être bien médiocre pour "vouloir" être un artiste. Rien ne se fait de beau que par amour...*

Marcel PAGNOL, 1957
(extrait de la correspondance de Marcel Pagnol à Vincent Roux)

